**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 25 (1937)

**Heft:** 507

**Artikel:** La "saison féministe" de Genève : (suite de la 1re page)

**Autor:** E.Gd.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-262763

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des femmes, l'on n'en trouve point, comme l'an dennier, dans les délégations de Turquie, d'Iran et du Portugal: une sorte de balance s'établit de la sorte.

Ajoutons encore que, cette année, la con Ajoutons encore que, tette année, la comtesse Apponyi a été nommée présidente et Mªe Mala-terre-Sellier rapporteur, pour les questions so-ciales, de la Vªe Commission de l'Assemblée (questions humanitaires) et Mile Hesselgren, rapporteur pour la question du statut de la femme.

#### Les femmes et la paix

#### Une manifestation pacifiste de la "Journée des Mères"

La « Journée des Mères » de 1937 a été organisée à Sydney par le Comité du R. U. P. de la Nouvelle-Galles. Huit femmes prirent la de la Nouvelle-Lailes. Tiun feminies prient la parole en faveur de la paix à un meeting qui se tint dans l'après-midi, et le soir, un rassemblement pacifiste se tint à l'Hôtel de Ville, qui adopta les résolutions suivantes:

Nous femmes, assemblées pour la Journée des Mères, nous nous engageons à soutenir le programme des quatre points du R. U. P. et en outre à considérer comme notre tâche quotidienne de travailler pour le désarmement moral dans toutes les écoles au moyen a) de l'élimination de tous les jouets guerriers, et de toutes les lectures militaristes glorifiant la guere, et b) en encourageant l'amitié entre enfants de tous les pays par la correspondance et des relations personnelles.

A cette occasion et sur ce sujet, des discours ruent prononcés par des membres du Club Féministe, de l'Association des Ménagères, de l'Union des Employées, du Conseil National des Femmes, de l'Alliance féministe, etc., etc.

#### Carrières féminines

# Les professions libérales en Suisse

(Suite et fin.) 1

En ce qui concerne l'avenir de l'enseignement En ce qui concerne l'avenir de l'ensegnement secondaire et supérieur, qui est la carrière libérale la plus ancienne et la plus importante à côté de la médecine, il est impossible d'énoncer des considérations générales. L'organisation coluire et la préparation du concerne accident. scolaire et la préparation du corps enseignant différent beaucoup suivant les cantons, aussi la situation économique pour cette profession va-rie-t-elle d'un canton, et d'une ville à l'autre.

Quelques points cependant peuvent être relevés. Les maîtresses de l'enseignement secondaire paraissent avoir plus de chances de succès dans les cantons où leur nomination ne dépend pas d'une élection populaire (comme c'est le cas à Bâle-Ville). Dans les gymnases uniquement réservés aux jeunes filles, à Berne et à Zurich, les femmes constituent environ la moitié du corps enseignant. L'encombrement dont on s'est tant enseignant. L'encomprement dont on s'est tant plaint ces dernières années est toujours considé-rable dans le canton de Berne par exemple, tandis qu'à Bâle, l'équilibre paraît actuellement meilleur. En tout cas, dans ces postes, tout dé-pend de la presonaité du des prédictaires pend de la personnalité, du don pédagogique, de l'équilibre et de la vivacité d'esprit, enfin du don naturel de maintenir la discipline. De toutes jeunes maîtresses qui ont en elles le feu sacré

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

# XXXVIª Assemblée générale

à BALE

Samedi 2 et dimanche 3 octobre 1937

#### Assemblée de déléguées

Samedi 2 octobre, à 14 h., à Hôtel-de-Ville (Salle du Grand Conseil)

Ordre du jour:

- Allocation de bienvenue.

- 1. Allocation de bienvenue.
  2. Rapport du Comité.
  3. Rapport de la trésorière.
  4. Rapport des vérificatrices des comptes.
  5. Lieu de la prochaine assemblée.
  6. Proposition de la Frauenzentrale de St Gall:
  Révision de l'article 8 des statuts.
  7. Rapports des Commissions:
- a) Etudes législatives.
   b) Education nationale.
- Office central pour les professions féminines. Lutte contre les effets de la crise.

#### THÉ

- 8. Du coût actuel de la vie : Mme M. Schönauer Nos rapports avec le Conseil International des femmes: Mlle Elisabeth Zellweger.
- 10. Divers.

Samedi 2 octobre, 20 h. 15 Soirée familière dans la salle paroissiale de l'Eglise de St. Jean Invitation des Sociétés bâloises

#### Séance publique

Dimanche 3 octobre, 10 h. 10, (Salle du chapitre de la cathédrale, Rittergasse).

- enapirre de la cameuraie, Artiergasse).

  1. Les dangers de la publicité donnée aux accidents et aux crimes.

  M. le prof. Starbiellin, directeur de la clinique psychiatrique de l'Université de Bâle.
  - M. E. von Schenck, chroniqueur judiciaire des Basler Nachrichten.
- La femme et l'éducation civique : Mme A. de MONTET.

Dimanche 3 octobre, 13 h. Repas en commun au restaurant du Jardin zoologique.

de l'enseignement peuvent trouver des places en même temps que des collègues plus âgées, mais moins douées. Il faut donc réaliser clairement que cene sont pas les écolières sages et appliquées qui doivent se vouer à l'enseignement, mais que c'est au contraire aux plus énergiques, aux plus originales, qu'il appartient de former la nouvelle génération.

A côté de l'enseignement, les études de lettres

conduisent aux professions de bibliothécaire, de journaliste, de secrétaire. On sait déjà que des femmes occupent dans ces deux premières catégories des places importantes, mais d'une façon générale, il y en a peu qui se soient véritable-ment spécialisées et qui aient une activité indé-pendante. Comme ces places sont très recherchées aujourd'hui, les femmes qui veulent y remporter quelques succès doivent être particulièrement qua-lifiées.

On peut dire à peu près la même chose des professions auxquelles préparent les études de sciences. Les places d'assistantes dans les ins-tituts scientifiques sont ouvertes aux femmes truts scientifiques sont ouvertes aux femmes qualifiées, mais comme on ne peut pas compter sur des postes à l'étranger, il ne reste qu'un très petit nombre de places disponibles. sur des postes à l'étranger, il ne reste qu'un très petit nombre de places disponibles dans des stations d'essais par exemple. Les chimistes n'ont que des possibilités limitées dans les labo-ratoires, et ne sont pas engagées dans l'indus-trie. La meilleure carrière à envisager à la fin d'études de sciences est encore le professorat, seulement naturellement lorsque l'on est l'enseignement.

La liste des femmes qui professent dans les Universités suisses n'est pas longue; à Zurich, 2 privat-docent; à Bâle, 1 privat-docent et 1 lectrice; à Berne, 2 professeurs extraordinai-res; 2 privat-docent et 1 lectrice; à Genève, 5 privat-docent; à Lausanne, 1. Dans ce domaine, il y a encore du terrain à gagner!

En résumé, nous pouvons dire que les carrières libérales en Suisse offrent aux femmes des pos-sibilités variées mais qui n'augmenteront guère ces prochaines années. Dans ces circonstances, on reste songeur en constatant que le nombre des étudiantes suisses dans les Universités suisses a presque doublé: de 1919 à 1935, il est monté de 541 à 1029.

Ces chiffres ne sont cependant pas si inquié-tants que s'ils s'appliquaient aux jeunes gens, car en effet en ce qui concerne les étudiantes, il faut toujours compter sur un fort déchet au cours des études. D'après une enquête faite parmi les élèves du gymnase de Bâle qui avaient obtenu le cer-tificat de maturité, 10 à 50 % de ces élèves ne continuaient pas leurs études; et parmi celles qui ont entrepris des études universitaires, le 50 % seulement les termine et exerce une profession. Une sélection analogue se produit sans doute aussi dans les autres villes. C'est pourquoi, lorsque l'on veut donner en connaissance de cause des conseils à la nouvelle génération, il ne faut pas manquer d'insister sur les capacités scien-tifiques indispensables à chaque carrière et lui présenter les difficultés qui l'attendent. Celles qui, malgré tout, ne renonceront pas à la carrière qu'elles ont choisies s'imposeront par la suite.

M. BIEDER, Dr. phil.

(Traduction communiquée par l'Association des

## La "saison féministe" de Genève

(Suite de la 1re page)

D'autres Comités encore d'organisations féminines internationales ont également tenu session à Genève durant ces deux semaines: Conseil International des Femmes, Ligue In-ternationale de Femmes, Comité Mondial des ternationale de Femmes, Comité Mondial des Femmes, Comité International féminin pour la paix et le Désarmement, ce dernier ayant réélu sa vaillante et dévouée présidente, Miss Dingman, procédé à un très intéressant échange de vues sur la répression du terrorisme naval en Méditerranée et l'arrangement de Nyseat a prepriét. de Nyon, et organisé un déjeuner fort couru en l'honneur du nouveau consul des Etats-Uniss à Genève, Miss Margaret Hannah, d'une Indienne de marque, Mrs. Hamid-Ali, et de Miss K. Courtney (Gde-Bretagne), qui vient

précisément de rentrer d'une Conférence pa-cifiste pan-Pacifique (ceci sans jeu de mots!) tenue à Vancouver (Canada). De son côté tenue a vancouver (Canada). De son coue le Comité de Liaison des grandes organisations féminines internationales a invité les femmes membres de délégations, non seulement à une brillante soirée, mais aussi à un utile échange de vues sur quelques-uns des problèmes à l'ordre du jour de l'Assemblée utile échange de vues sur quelques-uns des problèmes à l'ordre du jour de l'Assemblée de la S. d. N., qui préoccupent spécialement les femmes: M<sup>me</sup> Maria Vérone exposa les demandes des organisations féminines en ce qui concerne le statut de la femme, Miss Woodsmall montra la nécessité de la création de ce Bureau central contre la traite des femmes en Extrême-Orient, dont il a souvent femmes en Extrême-Orient, dont il a souvent été question dans nos colonnes, et Miss Neilans été question dans nos colonnes, et Miss Neilans parla avec beaucoup de chaleur des malheureuses réfugiées russes en Chine, la S. d. N. n'arrivant pas comme nos lecteurs le savent à trouver l'argent nécessaire pour les empêcher de tomber dans la prostitution. Plusieurs déléguées répondirent de façon encourageante, et la baronne Boel, présidente du Conseil International des Femmes, prononça au début de la séance une très ferme déclaration en faveur de la paix par la S. d. N. Mentiomnons aussi la très intéressante réunion Mentionnons aussi la très intéressante réunion organisée par l'Alliance Ste Jeanne d'Arc sur le statut des femmes indigènes, au cours de laquelle d'abominables détails furent donnés sur la situation de tant de malheureuses sur la situation de tant de malheureuses d'autres continents devant le mariage, la polygamie, et la prostitution. Et enfin, le R. Ü. P. et les Associations pour la S. d. N. ayant de leur côté tenu session à Genève, et me délégation de ces organisations ayant été reçue par l'Assemblée de la S. d. N. en une audience à laquelle toutes les féministes tinrent à honneur d'assister, on réalisera sans doute que tout ceci, en addition aux innombrables séances tenues pour la campagne en doute que tout cect, en adution aux minom-brables séances tenues pour la campagne en faveur du statut de la femme, et aux sessions de l'Assemblée et des Commissions de la S. d. N., constitue un assez joli bilan d'activité féministe durant la « saison de Genève! »

Un aspect spécial de celle-ci sur lequel nous nous en voudrions de ne pas attirer l'atten-tion de nos lectrices est que l'Alliance Inter-nationale pour le Suffrage, au lieu d'installer son bureau temporaire de Genève comme, chaque année dans une chambre d'hôtel ou sous l'aile d'un autre Bureau international, l'a délibérément placé cette fois-ci en contact l'a demerement piace cette fois-ci en contact avec le public, en pleine rue, c'est-à-dire dans un magasin du quartier le plus animé de la rive droite. Et un heureux arrangement pris avec l'Association genevoise pour le Suffrage a permis à cette dernière d'utiliser les larges a permis à cette dernière d'utiliser les larges baies de ce magasin pour sa propagande: affiches, dessins, enseignes, publications. On a vu réapparaître là les couples bien connus, jadis exposé à la Saffa, soit la minuscule Bernoise aux pieds d'un armailli béatement satisfait, en contraste avec l'égalité de tailles et de droits du couple suédois; puis des déclarations suffragistes de MM. Motta, Benjamin Vallotton, de Jaurès et de Vinet; puis une carte suffragiste de l'Europe, en même temps que des invites à signer l'initiative constitutionnelle actuellement en cours. L'effet produit a été et est encore intéressant: femmes et hommes s'arrêtent devant ces vitrines, en et hommes s'arrêtent devant ces vitrines, en commentent les inscriptions, franchissent par-

1 Voir le Mouvement Nos 504 et 505.

- Oh! père!... fit-elle avec émotion.

- Embarquez! embarquez! cria le capitaine du Goeland. Une dernière étreinte, un dernier adieu,

Une derimere etreinte, un derimer adueu, et Séraphine franchit rapidement la passerelle. Sur le pont encore, elle agita son mouchoir. Puis l'hélice du Goeland battit l'eau, le petit vapeur sortit du port, la grande vague du large le souleva et le balança. Il traversa l'embouchure du golfe, toucha Locmariacquer, d'où les maisons de Best Navele n'esperaissaient plus que comme de Port-Navalo n'apparaissaient plus que comme des points blanes autour du phare, puis s'enfonça dans une passe entre deux îles, et Séraphine per-dit de vue son village natal. Elle était partie.

Avant de rentrer à Angers, la famille Le Barrier fit encore un petit voyage en Basse-Bretagne, et 8'arrêtant à Vannes, accorda à Séra-phine un congé pour faire visite aux siens.

Le opeur lui battait bien fort quand elle débar-qua sur la *calle* de Port-Navallo après ces trois semaines d'absençe. Il lui semblait qu'il y avait bien longtemps qu'elle était partie. En arrivant à Douarnenez, elle avait écrit quelques lignes de nouvelles, mais n'avait reçu aucune réponse. It est vrai que le père n'aimait guère prendre la plume, mais Joséphine, elle, n'aurait-elle pu don-ner signe de vie?...

De son pas alerte, elle traversa le village, sa-

luant amicalement les figures si connues, qu'elle rencontrait. On lui rendait son salut, mais on la regardait avec une singulière expression de pitié mélangée de moquerie. A Vannes déjà, lorsqu'elle s'était embarquée sur le *Goeland*, elle avait été frappée par la curiosité avec laquelle l'équipage,

domicilié à Port-Navalo, l'avait toisée. Que se passait-il donc ?

Elle pressait le pas, une vague appréhension Elle pressait le pas, une vague appréhension se mélangeant à sa joie, et arriva presque en courant devant la maison paternelle, Mais, chose extraordinaire, les volets étaient fermés, aucun filet de fumée ne s'échappait de la cheminée. Inquiète, elle poussa la porte qui lui résista Que signifiait tout cela?

De l'autre côté de la cour de ferme, des femmes battaient du blé. Pieds nus parmi les épis, elles maniaient sans relâche leurs lourds fléaux, et leurs coiffes blanches, balancées en cadence, semblaient une volée de grands papillons. Séra-phine se dirigea vers elles et leur répéta la question que, depuis quelques minutes, elle se posait continuellement. Embarrassées, elles s'en-tregardèrent, puis la plus âgée répondit: — Ta sœur est chez les Kerdec, Séraphine.

- Et mon père?... Ton père... dame... Alexandrine te racontera tout...

Elle parlait encore que Séraphine, pressentant un malheur, était partie comme une flèche. Chez les Kerdec, personne. Le patron? en mer. Alexandrine? sortie. Peut-être était-elle chez

Le temps de remercier la complaisante voisine qui lui fournit ces renseignements, et Séraphine s'élance au travers du bourg. Elle pénètre en tourbillon dans la chambre carrelée, un cri de joie netentit, Joséphine se précipite dans les bras de sa sceur, M<sup>16</sup> Le Kret et Alexandrine, stupéfaites, interrompent leur conversation...

Pendant un moment, questions et réponses s'entrecroisèrent si bien que Séraphine ne comprit

rien à ce qu'on lui disait. Ce ne fut qu'au bout d'un instant qu'elle put écouter le récit d'Alexandrine, récit qu'entrecoupaient les remarques de  $M^{lle}$  Kret et de Joséphine, et que la femme du patron reprenait chaque fois en le ponctuant de

patron reprenat chaque tois en le ponctuant de « que dis », son expression favorite. Voici ce qui était arrivé. Kerneur, ainsi qu'il l'avait dit à sa fille, ému par ses supplications, s'était juré solennellement de ne pas se griser une seule fois en son absence. Sculment, il ne s'était pas juré en même temps de ne point remettre les pieds au cabaret, et là était la couce de melbear les services series. était la cause du malheur. Les premiers soirs, il était rentré chez lui, sitôt l'*Anne-Marie* au port, mais les autres s'étaient moqués de lui, et Jean-Bart, Séraphine connaissait bien Jean-Bart, ce corporeux gaillard...
Séraphine fit un signe affirmatif, et Alexan-

drine reprit:

- Jean-Bart, que dis, lui fit honte d'avoir ainsi peur de l'eau-de-vie, lui dit que s'il ne pouvait boire un coup sans se saoûler, dame, il n'était plus un Joup de mer. Alors Kerneur a été chez le mère Quiniou, il a bu la goutte, et dame, on ne savait pas comment cela s'était fait, il s'était si bien Jaissé entraîner qu'il s'était grisé comme un porc. On avait dû le rapporter chez lui, et le mettre au lit sans qu'il s'aperçut de
- Et alors? questionna Séraphine la gorge sèche.

  — Alors, que dis, il a été honteux, tu peux le
- penser. Et dame...
- Il y avait de quoi, remarqua M<sup>lle</sup> Le Kret.
   Bien sûr, fit Alexandrine. Se griser, mon Dieu, tous nos hommes en font autant, mais

quand on s'est juré, c'est mal, très mal. Ah! ton père l'a bien compris. C'est pour cela qu'il a voulu se punir. Et il est parti.

— Parti!...

- Parti :...
   Oui, pour le Petit-Mont. Il a été sous le dolmen en haut de la butte. Il dit que sons le doimen en naut de la butte. Il di que c'est une bonne punition de vivre ainsi, loin de ses enfants, loin de sa maison, du bateau, de tout ce qu'il aime, et que cela lui apprendra à se parjurer ainsi. Inutile de le prier, de le supplier, il en parte des
- il ne veut gien entendre.

   Et il dit, ajouta Joséphine, la voix grosse de sanglots, que si, au printemps, il se grise de nouveau, il retournera tout de suite vivre au
- Et il y fera froid en hiver, plaça sentencieusement M<sup>ile</sup> iLe Kret.

   Oh! il a mis des planches autour du dol-
- men, fit Alexandrine avec calme. Alors, que dis, mon homme et moi, avons pris ta sœur chez nous car elle ne pouvait pas vivre seule, la pauvre petite...

Et la conversation aurait continué longtemps encore si Séraphine, éprouvant un impérieux besoin d'être seule pour réfléchir, ne s'était éclipsée. Dès qu'elle fut sortie, elle s'arrêta et se remémora tout ce qu'elle venait d'entendre.

#### Le Mouvement Féministe se vend au numéro

Librairie Payot, rue du Marché, Genève A l'Union des Femmes, r. Et. - Dumont, 22 A l'Administration, rue Micheli-Du-Crest, 14

fois la porte du magasin pour demander un reinseignement, et il suffit qu'une propagan-diste zélée se tienne aux aguets pour faire distribution de littérature suffragiste et en retour cueillettes de signatures. Ah! certes, les « antis » ne manquent pas non plus, une si belle occasion: « Le rôle de la femme est de tricoter des bas et de torcher ses enfants! » de tricoter des bas et de forcher ses enfants!» nous jette l'un d'eux à la face quand nous lui demandons s'il ne trouve pas que la femsuisse est bien petite, et un autre, ayant tout juste le courage de l'anonymat, colle sur la porte une bandelette: « Occupez-vous de faire la soupe ». Mais un brave vieux regrette que la femme n'ai pas chez nous la même place qu'en Suède, un autre déplare que son parti la femme n'au pas chez nous la même place qu'en Suède, un autre déplore que son parti soit défavorable au vote des femmes, des conversations s'engagent, et la venue d'un photographe de presse muni de son appareil est la meilleure preuve que, ayant frappé la curiosité, nous mettons notre revendication au rang de l'actualité. Car, nous nous le demandors ne sommes-nous nas tren souves su tren souves. mandons, ne sommes-nous pas trop souvent, nous, suffragistes suisses, trop abstraites, trop à l'écart de l'« homme »— et de la femme! de la rue », et ne devrions-nous pas chercher à établir davantage ce contact si nous voulons vaincre un jour? E. GD.

#### Electrices hindoues

Voici, d'après le Bulletin du mouvement féministe hindou quelques détails intéressants, sur la première élection pour les Parlements de province qui a eu lieu d'après le nouvelle Constitution. Etablissons d'abord celle-ci, qui passe en Angleterre pour dangereusement généreuse et progressive, n'a pas été accueillie favorablement par les Hindous.

Les élections ont eu une grande répercussion sur le mouvement féministe, et il est remarquable que l'Inde, le pays qui s'est donné le plus récemment un gouvernement démocratique, compte dès maintenant un nombre plus considérable de femines parlementaires qu'aucun autre pays du monde. De plus, les électrices ayant voté ont été fort nombreuses, plus hombreuses qu'en maintes élections anglaises.

Les organisations féminines hindoues ont déployée une activité considérable au long et au large de cet immense pays et leur programme de réformes sociales et éducatives a été accueilli partout avec enthousiasme. Relevons ici quei-ques-uns des messages de félicitations envoyés aux fémmes hindoues par des personnalités bien connues. Mrs. Corbett Ashby leur écrit:

« La démocratie a disparu en Europe dans nos

contrées où les femmes, ou bien n'ont aucun droit politique ou bien les ont reçus trop tard pour les défendre efficacement. C'est des Indes, la plus récente des démocraties, et de ses citoyennes que nous attendons la preuve combien grandement se développe l'esprit de justice sociale d'une nation quand hommes et femmes y travaillent la main dans la main » « Les récentes élections, écrit Lady Astor, ont montré comme les femmes hindoues sont magnifiquement conscientes de leurs responsabilités.. La stabilité et le bonheur de l'Inde dépendent en grande partie de la population féminine...» Miss Ellen Wilkinson, députée, écrit de son côté: « En dépit de fait que tous les demandes des femmes hindoues organisées n'ont pas reçu satisfaction, je crois d'un splendide augure pour l'avenir, le sérieux avec lequel elles ont envisage cette première élection, et leur très grande participation aux scrutins. J'ai rencontré aux lndes des femmes de très grande valeur et je sais que leur travail rendra fières d'elles les femmes des autres pays.

J. V.



#### Publications reques

nnuaire des Archives internationales du mouve-ment féministe (International Archief voor de Vrouwenbeweging) 1937. Prix: 2 florins, Lei-den, Hollande, Oude Rijn 33 a.

den, Hollande, Oude Rijn 33 a.

Cet Annuaire contient en plus de divers renseignements utiles, des articles en quatre langues, tels pour ne mentionner que ceux compréhensibles à nos lecteurs, la biographie de la féministe hollandaise, Dr., Aletta Jacobs (1854-1929), ou des notes autobiographiques de Sylvia Pankhurst écrites par la célèbre suffragiste anglaise à la requête d'un éditeur. On ne sait si ce manuscrit a jamais été publié, mais le fait est qu'il fut découvert chez un bouquiniste et devint la propriété de l'Institut furternational d'Aistoire sociale d'Amsterdam. Miss Pankhurst a autorisé sa pu-

blication, ce qui nous donne d'intéressantes pré-cisions sur les décisions importantes de sa vie et les circonstances qui les ont déterminées. En effet, placée entre deux alternatives: continuer la car-rière artistique à laquelle elle s'était préparée et qu'elle aimait, ou tout quitter pour seconder sa mère dans la grande œuvre d'émancipation fé-minine, Sylvia Pankhurst sacrifia ses goûts à son devoir. On sait toute la valeur de sa féconde activité.

milling, Sylvia Painsiuss sactitus ses gouse a son devoir. On sait toute la valeur de sa féconde activité.

Mee Marie-Louise Puech (Paris) bien connue de nos lecteurs, public également dans V-Annuaire: Le féminisme et la province française de 1830 à 1850. Les révolutions de 1789 et de 1830, qui avaient modifié à tant d'égards le statut des hommes, laissaient deux catégories de femmes dans une situation aussi précaire qu'aux siècles précédents: situation économique chez les ouvrières, devenues plus nombreuses grâce aux progrès de l'outillage industriel, situation intellectuelle et morale des ouvrières et des femmes de condition moyenne dont l'instruction était restée fort rudimentaire. Les féministes s'occupèrent alors de réorganiser la société féminine, entrainées par Fourier et Saint-Simon, ou par les disciples du Père Enfantin. Des propagandistes parcourent la province, Elise Lemonnier commence son apostolat, Flora Tristan met sa Tamme au service de réalisations pratiques, Eugénie Niboyet et d'autres encore fondent des journaux, Pauline Roland meurt à la peine, bréf, cet effort des femmes dans la province française fut aussi passionnant que persévérant.

J. V.

#### Pour que le "Mouvement Féministe" vive...

		7		
1	Septième	liste)		
Mlle M. B. (Dave	os)			. Fr. 5.—
Mlle M. M. (Ger	iève)			, » 5.—
Mme M. N. '(N	ew-York)	3.0.0	• ,• :	. » 20 —
	Total .		1	Fr. 30.—
	Listes p	récéde;	ntes	» 1000.—
	T-4-1			E. 1020

Et nous allons ainsi, et si l'on continue à nous aider de la sorte, parvenir à combler notre déficit de 1936, qui, ont s'en souvieu, était de fr. 1240.60 et cela par l'aide et la contribution de chacune. A tous, et à toutes, un chaleureux merci.

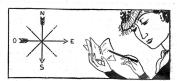


#### La Maison de la Laine et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste) Tél. 45.951

Explications gratuites de Mme V. Renaud



#### Carnet de la Quinzaine

Jeudi 23 septembre:

eudi 23 septembre:
SOTTENS: Commission d'éducation de l'Alliance
nationale de Sociétés féminines suisses, Société romande de radiodiffusion, 18 h. à
18 h. 15: Une œuvre de patience, l'éducation
du caractère, par Mile Marg. Evard, Dr.
ès-lettres. ès-lettres.

#### Vendredi 1er à Dimanche 3 octobre:

SCHINZNACH: Cours de Vacances du Comité suisse des Associations de Travailleuses sociales (voir programme détaillé plus loin).

Samedi 2 et Dimanche 3 octobre:

BALE: Assemblée générale de l'Alliance natio-nale de Sociétés féminines suisses (voir pro-gramme détaillé plus haut).

#### Lundi 4 à Samedi 9 octobre:

undi 4 a Samedi 19 octobre: RHENPELDEN: Cours de Wacances organisé par l'Association suisse pour le Suffrage, l'Union suisse des Institutrices et l'Union suisse des maîtresses d'écoles professionnelles et ména-gères (voir le programme détaillé dans notre précédent numéro).

#### leudi 7 octobre:

sortens: Commission d'éducation de l'Alliance-nationales de Sociétés féminines suisses, So-ciété romande de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: L'influence de la physiologie sur la formation du caractère, par Mile le Dr. Renée Warnéry.

#### Dimanche 10 octobre:

pimanche 10 octobre:

BERNE: Conférence des présidentes de Sections de l'Association suisse pour le Suffrage, Hôtel du Sauvage, 10 h. 30 précises: Possibillé d'initatives catonales simultanées pour le suffrage féminin (proposition de Bâle): Mª Gourd (Genève); 2, La presse suisse et le féminisme: Mª Aellig (Berne). Diner en commun. 3, Qu'attend la jeunesse du suffrage féminin? Mª Graf (Bâle); 4. L'éducation civique de la jeunesse féminine: Mª Hogg (Berne); 5. Communications de la présidente centrale et divers. Tous les membres des Comités de Sections sont cordialement invités.

Une adresse à retenir pour vos

# FOURRURES MAISON MARTHE

Transférée RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 4, au 2º ét.

Grand choix de cols de fourrures dep. Fr. 2.90
Réparations, transformations à prix très modérés.
Exécution de tous modèles

#### Ecole d'Etudes sociales pour Femmes, Genève

Subventionnée par la Confédération stre d'hiver: 26 octobre 1937 - 25 mars 1938

Culture féminine générale. Formation professionnelle d'assistantes sociales (protec-tion de l'enfance, etc.) de directrices d'établissements hospita-liers, de secrétaires d'institutions sociales, de bibliothécaires.

ors, de secretaires u institutions...
cole de Laborantines.
ces auditeurs sont admis à tous les eours.
ension et Cours ménagers, cuisíne, coupe, etc. Formaon de gouvernantes de maison au Foyer de l'Ecole (Villa

Pension et Cours ménagers, cusme, vergention de gouvernantes de maison au Foyer de l'Ecole (Villa avec jardin).
Progr. (60 ets) et renseign. par le Secrétariat, rue Ch.-Bonnet, 6.

De la classe enfantine à la Maturité

## ECOLE DUMUID

43 bis, r. de Lyon -Tél. 27.560

Apprentissage commercial rapide et approfondi: 32 h. par semaine pour 60 fr. par mois.

Demandez la liste des cours.

Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, dressez-vous en confiance à l'agenc

### "VOLUNTAS" ALUGANO (Fondée en 1896)

(Timbre p. réponse)

Prop. Mmes Volonteri

The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde

à travers le monde
(Texte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance
civique et politique des femmes
Prix de l'abonnement annuel: 6 sh.
6,50 fr. suisses

12, Buckingham Palace, Londres, S. W. I.

# Massage Médical et Esthétique

M<sup>me</sup> E. DÉCOSTERD

Tél. 43.843 Pl. Longemalle, 12 reçoit l'après midi VENTOUSES PÉDICURE

L'Association professionnelle des Sténoty pistes genevoises.

L'A. P. S. G., dans un cadre charmant et lors d'un dîner tout intime qui réunissait ses membres a procédé au palmarès des examens de sténo-typie en français. Ont obtenu des certificats: 60 mots : Mlle M. Pochelon; 100 mots : Mlle M. Weber; 120 mots: Mlles K. Ebner et R. Gaudin; 140 mots: M. R. Bailly, Mlle N. Armand, M. F. Muller; 150 mots: Mlle J. Hercule

Pour la sténotypie anglaise: Mlle M. Baezner; (230 mots); et pour la sténotypie allemande: M. F. Muller (150 syllabes).

Puis il a été procédé à la remise des insignes d'honneur pour les sténographes faisant plus de 200 mots à la minute. Les champions de ces passionnantes compétitions sont: Mlles Schenkel, Monnet, Barriot, Baezner et M. Grab. Au championnat international qui a eu lieu à Paris, Mlle Baezner, seule représentante de Suisse remporta triomphalement le 3me place sur 30 concurrentes à la vitesse de 210 mots à (la minute. Des félicitations toutes spéciales lui ont été adressées. Ce classement est du meilleur augure pour l'avenir.

A la fin de cette pétite manifestation, Mme

Burklen a été chaudement remerciée par ses élèves qui lui ont remis une gerbe de fleurs ainsi qu'un superbe souvenir.

# ours de Vacances du Comité suisse des Associations de travailleuses sociales.

Ce Comité organise pendant 3 jours des va-cances d'automne, soit les 1, 2 et 3 octobre, une série de conférences sur quelques-uns des problèmes d'économie politique qui se posent ac tuellement en Suisse, et sur lesquels il est indispensable que soient renseignées les travailleuses sociales. Le 1er octobre, les participantes entendront M. Speiser, sous-directeur de la maison Brown-Broveri, parler du rôle des industries d'exportation dans l'économie nationale, et M. Max Weber, secrétaire de l'Union des syndicats, de la situation et des devoirs actuels des ouvriers. Le lendemain, M. Bohler, professeur au « Poly » entretiendra ses auditrices des principales tâches de notre politique économique intérieure, et Mme Gassei-Pfau (Zurich), une de nos rares femmes économistes, parlera de la situation éco-nomique vue par le consommateur, et des principes de réorganisation de notre économie inté-rieure. Enfin, le 3 octobre, M. Grabowsky (Bâle) clotûrera la série par une conférence sur la Suisse en face de la situation économique actuelle du monde. Après chaque conférence, discussion. Les après-midis sont réservées au repos et à des ex

Ce cours, où seront abordés tant de problèmes austères, aura lieu dans la charmante petite ville de Schinznach, en beauté à ce moment-là sous sa parure d'automne, et est ouvert non seulement à tous les membres de l'Association, mais également à toutes les personnes que les sujets traités intéressent. Renseignements et inscriptions auprès E. Schlapfer, Attenhofferstrasse, 33

#### Union internationale de Secours aux enfants

Les tristes évènements de notre époque troublée ont amené cette Association à entreprendre deux actions de Secours d'urgence d'une certaine envergure en Ethiopie et en Espagne.

En Ethiopie, la déléguée de l'Union internationale, Mme Small, a entrepris l'organisation d'un centre de protection de l'enfance avec cantine, dispensaire, bains, terrain de jeux et vestiaire. Une fois par jour, les enfants recevaient un repas chaud ainsi qu'une collation dans l'après-midi Presque tous ces enfants étaient malades: 85 % étaient syphilitiques et 90 % atteints de maladie de la peau.

Les fonds utilisés en Ethiopie provenaient de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de Finlande, de France, d'Irlande, des Pays-Bas, de Suède, de Suisse, de Tchécoslovaquie et de Turquie. Le rap-port de Mme Small, sur la mission en Ethiopie été publié en brochure et nous y renvoyons nos lecteurs pour plus amples informations

L'intervention de l'Union internationale en Es pagne a été inspirée par un souci de stricte neutra-lité politique. Elle se manifeste d'abord par l'organisation de colonies de vacances qui recuillirent plus de 1500 enfants. Suivit l'évacuation à Bor deaux d'environ 500 enfants. L'Union a dû s'oc cuper aussi du rapatriement d'une troupe d'éclai reurs originaires de Saragosse qui campaient dans les Pyrénées et dont les plus jeunes ont pu être évacués en France.

Une tâche plus vaste que l'assistance ou le rapatriement des petits Espagnols s'imposa à l'Union: l'aide aux enfants souffrant directement des conséquences de la guerre civile, c'est-à-dire avant été obligés de quitter leur fover, ou manquant de nourriture. Sous la direction d'une fem me médecin suisse, M<sup>lle</sup> Dr. Pictet, des distribu tions de lait et de cacao furent faites aux petits évacués madrilènes. Des enfants furent rapatriés, des vêtements distribués, des cantines établies tout ceci en collaboration avec la Croix-Rouge es pagnole. (Pour plus de détails, lire les articles parus dans le *Bulletin de l'Union* et dans les *Nouvelles de l'U. I. S. E.*). J. V.

## A travers les Sociétés

Sixième Camp des Educatrices.

Comme chaque année, les éducatrices se sont réunies à Vaumarcus durant cinq jours au milieu du mois d'août.

Le 13 août eut lieu la séance inaugurale au Le 13 août ent fieu la séance maugurale au cours de laquelle plusieurs campeuses dirent les joies qu'elles avaient trouvées dans les camps précédents; puis Mie Blanche Richard, juge assesseur du tribunal de l'enfance de Genève, montra combien est nécessaire l'existence d'un semblable tribunal et quel bien une femme y peut faire. Le second jour, Mle Madeleine Rambert, psychanalyste d'enfants, à Lausanne, traita le sujet des *Mécanismes d'autopunition*, montrant mbien souvent un sentiment inconscient de culpabilité mène un enfant ou un adulte à l'accident, à l'échec, à une malchance perpétuelle, et par quels moyens en peut interrompre le déroulement de cette fatalité.

Le soir, la conférence de M. Wasem, artiste verrier à Genève, sur la Vie religieuse du vitrail, présenta des points de vue très personnels qui suscitèrent une intéressante discussion. Le dimanche, M. Grellet. pasteur à Grandson, prononça une belle prédication sur la contemplation dans la vie chrétienne; puis M. Edmond Privat, pro-fesseur d'histoire à Bellinzone, présenta un étincelant Tour des réalités d'Occident et d'Orient montrant de façon à la fois paradoxale et péné-trante nombre d'aspects peu connus ou dissimulés des événements d'aujourd'hui. Nous eûmes la visite charmante de collègues français, protes-tants, groupés en camíp à Glay; au cours de cette réunion, M. Guérin-Desjardins, ancien chef des Eclaireurs de France, présida un passionnant dé-bat sur le sujet: Discipline et liberté en éducation morale

Les activités sportives qui tiennent une grande place au Camp des Educatrices, gymnastique matinale, bains du lac, jeux de ballon, se dé-ployèrent en bravant les intempéries. On fit un feu de camp, on chanta, on prit la Cène en-semble; puis les campeuses se séparèrent en se